

1 septembre 2024 : Jacques 1, 17 à 27 (autre lecture ; Marc 1 à 9 et 14 à 20)

« Accueillez avec douceur la parole plantée en vous et capable de vous sauver la vie. Devenez des réalisateurs de la Parole » (jacques 1, 21-22)

J'aimerais placer ce temps de rentrée, avec toutes les activités, personnelles, professionnelles, associatives, paroissiales qui reprennent sous cette double exhortation de l'apôtre Jacques : **l'invitation à accueillir la Parole et à en devenir les réalisateurs**, les acteurs. Invitation, pourrait-on dire autrement, **à vivre toute notre existence en dialogue** : dialogue avec Dieu, dialogue les uns avec les autres.

Le dialogue est en effet au cœur de la Bible : mais c'est tout d'abord **Dieu qui fait les premiers pas, qui ouvre le dialogue, qui entre en communication !** Voilà l'extraordinaire **Bonne Nouvelle (évangile)** de l'ensemble de la révélation biblique : Dieu n'est pas un Dieu solitaire, inaccessible, éloigné, dans son ciel ou dans sa bulle, se désintéressant du destin des êtres humains (ce serait les dieux des mythologies des pays qui entourent Israël, ou le Dieu des philosophes grecs), non le **Dieu de la Bible est le Dieu de la Parole, il cherche le lien avec l'être humain et attend sa réponse**. On parle souvent de nos jours de notre quête de Dieu, quête parfois difficile qui prend de nombreux détours, pour essayer d'atteindre ce Dieu lointain, et toutes les traditions spirituelles donnent des aides, des chemins, des orientations pour cette quête infinie... Or toute la Bible met l'accent d'abord sur la quête que mène Dieu, **c'est Dieu qui se met en quête de l'homme, qui se met en route pour atteindre cet être humain si éloigné, si replié sur lui-même**. C'est Dieu qui cherche à entrer en dialogue (et là certainement le meilleur exégète de ce thème biblique est le comique Raymond Devos avec son sketch beaucoup plus profond qu'il n'en a l'air : où le narrateur entre dans une église désaffectée, découvre Dieu en prière, un Dieu qui doute de l'existence de l'homme...Et après le dialogue établi, Dieu s'écrie : « l'homme existe, je l'ai rencontré !).

Les deux textes que nous avons entendus ce matin mettent en avant ce **Dieu qui veut donner : le Semeur ne cesse de sortir pour semer**, malgré tous les obstacles, dans la Parole de Jésus qui identifie Dieu à ce Semeur de la Parole du royaume...Et Jacques de rappeler que Dieu est **le Père des lumières donateur de tout bien qui nous engendre par sa Parole de vie**. Dieu est le Donateur et l'être humain est alors celui qui est invité à recevoir ce « cadeau parfait », accueillir cette Parole de Vie, sans crispation, en s'ouvrant simplement à ce Dieu qui se donne. **« Accueillez avec douceur la Parole plantée en vous ».**

Mais il nous faut bien comprendre le sens de « Parole » dans la Bible : Cette Parole « **capable de nous sauver la vie** » n'est pas une simple information sur Dieu, un enseignement intellectuel ou dogmatique, ni non plus un commandement, une loi à appliquer, mais c'est une **Parole dynamique, créatrice** (en hébreu Parole et action sont le même mot : Davar) : Dieu crée par la Parole, c'est donc une Parole créatrice et recréatrice, une Parole qui donne la Vie, une Parole qui relève et ressuscite. En fait **Dieu ne donne pas un enseignement, ni une loi, mais il Se donne lui-même, il ne communique pas un message, il Se communique à l'homme, il manifeste Sa Présence et place l'homme ainsi en vis-à-vis de Lui**. L'apôtre Jacques nous précise que c'est la **« Parole de vérité par laquelle Dieu le Père nous a engendrés »**, cette Parole donc qui dit **la vérité de nos vies à savoir que nous sommes des fils et des filles de Dieu**, sa Parole d'Amour inconditionnel, sa Parole de Grâce.

Cette Parole a été plantée en nous, lors de notre baptême (et c'est pourquoi la tradition de baptiser les petits enfants est si significative !) avant même toute action, toute réponse de notre part, et elle demande simplement **de croître en nous**. C'est vraiment une Parole de transformation intérieure qui peut « sauver » nos vies ici-bas, leur donner sens et plénitude, paix et joie. Cette Parole, nous avons toujours à nouveau à l'accueillir, à la faire nôtre, malgré toutes les difficultés dans nos parcours de vie qui peuvent l'étouffer ou la « désactiver ». Il n'est pas toujours facile de vraiment se sentir fils et fille de Dieu, il y a tant de paroles mauvaises de dévalorisation que nous pouvons entendre de droite et de gauche, que nous pouvons douter. Il est difficile de s'ouvrir à l'Amour inconditionnel, tant nous nous sentons indignes d'être aimés, souvent. Il

est parfois plus simple de se renfermer sur soi et d'étouffer cette Parole de vie (c'est ce que la Bible appelle le « péché »).

L'exhortation à accueillir toujours à nouveau cette Parole de vie est l'invitation à sans cesse revenir à la Source, toujours disponible, mais surtout c'est un appel à la confiance et à la persévérance : cette Parole grandit et mûrit en nous, même si nous ne le remarquons pas, elle agit au plus profond de nous, elle nous modèle et nous façonne. C'est pourquoi Jacques nous invite aussi à la **patience**, et c'est le **sens positif de la parabole du Semeur** : certes, il y a tous ces obstacles nombreux, extérieurs et intérieurs, qui souvent ralentissent la croissance, mais en chacun de nous il y a **cette bonne terre ensemencée qui produit tant de fruits**. C'est à cela que nous pouvons toujours nous raccrocher !

Et Jacques demande dans un deuxième temps de devenir « **réalisateurs** » de la Parole. Souvent c'est traduit par « **mettez en pratique** », ce qui dévie le sens d'un côté moraliste ; on met en pratique un commandement extérieur. Le mot grec est « **poietes** », donc littéralement : « **devenez les poètes de la Parole** », les « **créateurs de la Parole** » ce n'est pas un enseignement à répéter ni un code de loi, mais plutôt un appel à « **incarner dans la liberté cette Parole divine** », à répondre à la libre initiative de l'Amour divin par un amour vivant, imaginatif, créatif, là où nous sommes placés. Nous pourrions relire dans ce sens tout l'évangile de Jean qui s'ouvre **sur la Parole créatrice, cette Parole qui s'est faite chair en Jésus, le Fils parfait, et qui nous donne si nous l'accueillons d'être des enfants de Dieu**. C'est là l'aboutissement du Dieu qui se donne et se communique, qui part à la quête de l'homme. Cette Parole qui se livre pour que les hommes aient la Vie en plénitude, la vie éternelle.

L'apôtre Jacques va utiliser une image magnifique pour décrire l'effet de cette Parole : elle est **comme un miroir**, mais qui reflète non pas notre visage naturel, mais **notre Visage originel** : là où nous sommes fils et filles de Dieu, indépendamment de toutes les traces et cicatrices laissés par les épreuves de la vie. Lorsque nous nous ouvrons à la parole, lorsque nous méditons la Bible, lorsque nous faisons silence devant Dieu dans la prière, nous découvrons en fait **le Visage du Fils, du Christ, du Logos, de l'Image véritable de Dieu, de Celui qui a pleinement incarné la Volonté d'Amour du père, dans une liberté totale. Nous pouvons alors de l'intérieur nous laisser modeler pour le « faire grandir en nous »**.

Le face à face avec Dieu n'est pas une fin en soi, c'est toujours un horizon de vie : la contemplation n'est pas contemplation de Dieu, mais c'est accueillir Sa Parole qui nous renvoie dans le monde et nous permet alors de le regarder avec les yeux même du Christ.

Alors oui, devenir les poètes de la Parole, cela signifie devenir à notre tour pour ceux qui nous entourent « **parole vivifiante** » **par toute notre vie**. C'est pourquoi, ce qui « atteste » à la fin de notre texte que nous sommes vraiment entrés dans le dialogue que Dieu nous propose et que nous répondons à son appel, ce n'est pas un acte « religieux » ou « cultuel », mais l'envoi vers les plus démunis pour leur redonner aussi leurs dignités d'enfants de Dieu : « **La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici : Visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse.** »

Michel Cornuz